

Dans mon pays, la République Démocratique du Congo, j'étais chef d'une entreprise de vente de matériaux de construction.

Je vivais bien, j'étais membre du Lion's club et je fréquentais les membres du gouvernement à Kinshasa et dans tous le pays...

J'ai vu qu'il y avait beaucoup de corruption, aucune liberté d'expression, que les droits de l'homme étaient bafoués. La majorité des congolais n'a pas le minimum pour vivre, ni accès gratuit à l'éducation, ni accès aux soins, aucune couverture sociale. ..

Les élections sont truquées. La justice elle même est corrompue.

Je me suis engagé dans le principal parti d'opposition. Comme chef de section: j'ai organisé des conférences-débats, des meetings populaires, j'ai distribué des tracts, collé des affiches... A partir de ce moment-là je suis devenu l'ennemi du gouvernement et les ennuis ont commencé pour moi.

Entre 2009 et 2012 j'ai été emprisonné 8 fois dans des conditions très dures. Les premières fois je suis sorti en payant et en promettant de ne plus inciter la population à critiquer la dictature du Président Kabila.

La huitième fois je devais être exécuté (c'est à dire mis dans un sac et jeté vivant dans la rivière, ou enterré vivant) ; un Officier de Police Judiciaire, que j'avais aidé autrefois, m'a aidé à m'évader contre beaucoup d'argent. Il a fait croire qu'il m'avait tué. Il fallait que je disparaisse du pays. Je me suis caché pendant un mois dans un pays voisin pour organiser notre fuite.

J'ai réuni l'argent nécessaire pour fuir le pays avec ma femme et mes cinq enfants. Nous avons dû vendre tout ce que nous avons. Un passeur nous a donné la possibilité de partir pour la France avec des passeports d'emprunt. A l'aéroport je suis passé avec mes trois garçons. Ma femme et mes deux filles aînées ont été arrêtées parce que les photos des passeports n'étant pas ressemblantes. A ce jour mes filles vivent chez une tante loin de Kinshasa pour raison de sécurité. Ma femme est toujours emprisonnée et personne n'a aucune nouvelle d'elle. Je suis arrivé avec les garçons à Lille en septembre 2012, et à Condé un an après. ..

Le statut de demandeur d'asile m'a été refusé pour une raison que je ne comprends pas ; sans doute une question de quota.

Actuellement j'essaie d'obtenir un titre de séjour .

La vie est difficile, sans domicile fixe, sans autorisation de travailler, avec très peu d'argent...

Pendant 18 mois, j'ai travaillé bénévolement à la Croix Rouge comme chauffeur livreur.

Mes trois fils sont scolarisés depuis le début, ils sont heureux au foot et à l'ACE .

Nous sommes bien intégrés ici.

Je sais que si je retourne dans mon pays je serai emprisonné et tué.

Je remercie ceux qui m'aident au quotidien et j'espère pour toute ma famille un avenir meilleur. ...

P.